

de l'en blâmer ? On se souvient encore , sans doute , des pué-  
rilités qu'un feuilletoniste des *Débats* (1) écrivait bravement et  
sur le Rhône et sur le chemin de fer de Lyon à Saint-Etienne.  
Lequel des deux auteurs doit paraître le plus excusable ?

*Lyon dans son lustre* (2) fut publié en 1656 ; l'auteur nous  
apprend qu'il n'écrivait qu'avec beaucoup de peine, et qu'il  
lui *fallait reprendre une lettre et cinq et six fois* (3). Il a donc  
bien raison de dire à son lecteur : « Juge par là de la diffi-  
culté que j'ai eue de venir à bout d'une centaine de pages (4). »  
Nous sommes étonnés d'un pareil aveu lorsque nous consi-  
dérons combien est médiocre, en définitive, le résultat de  
tous les efforts que faisait notre auteur. Son volume , assuré-  
ment, ne justifie pas les éloges que Charles Spon , son co-re-  
ligionnaire , lui adressait dans ce quatrain :

Lugduni miranda stylo tam divite pangis  
Tantæ ut materiæ par videatur opus  
Vis minor ergo tuis debetur gloria chartis  
Quam qualem augustum hoc possidet emporium.

« Tu déroules dans un style si riche les merveilles de  
« Lyon, que ton ouvrage semble égaler un aussi grand sujet.  
« Tes écrits méritent donc presque autant de gloire qu'en  
« a cet illustre marché. »

Ce dernier mot est une allusion évidente à un passage  
de Strabon, où cet auteur dit que Lyon se distinguait  
par son commerce (5). Chappuzeau exprime en termes  
fort pompeux la remarque du géographe : « Lyon, dit-il,

(1) Jules Janin.

(2) A Lyon , chez Scipion Jasserre , aux dépens de l'auteur, et in-4°. Le  
titre de cet ouvrage a été défiguré par plusieurs bibliographes, et notam-  
ment par Barbier, qui s'est trompé aussi en écrivant Chappuzeau par un  
seul p.

(3) *Avertissement*.

(4) Le volume en a XXIV et 112.

(5) *Geogr.*, liv. IV, c. 3.